



Jeunesse

Les effets du covid-19 commencent à s'estomper... Comment vont les jeunes en 2023 ?

En septembre 2023, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) a publié les conclusions de son enquête annuelle portant sur le moral des jeunes, réalisée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) ⁽¹⁾. Depuis 2016, le Baromètre de la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA) apporte un éclairage sur le ressenti des jeunes à l'égard de leur vie quotidienne actuelle et de leur appréhension de l'avenir. Au moyen d'un questionnaire en ligne, cet outil permet de suivre et d'évaluer leur moral, leur état d'esprit et leur engagement au cours de l'année.

Cependant, il est difficile de définir des critères d'âge pour désigner les jeunes. La notion de jeunesse fait référence à une période de la vie qui se caractérise par le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Elle renvoie à une réalité sociale, qui se construit suivant les contextes économiques, historiques ou juridiques. Autrement dit, notre société détermine les conditions de passage d'un âge à un autre en attribuant des statuts et des rôles sociaux suivant l'âge.

L'Injep fait porter l'enquête auprès des 18 à 30 ans. Par contre, pour l'édition 2023, le Baromètre a également ciblé, d'une part les 15 à 17 ans et, d'autre part, les 31 ans ou plus. Cette démarche a permis d'élargir l'analyse. Dès lors, en avril-mai 2023, le Crédoc a interrogé un peu plus de 4 500 jeunes de 15 à 30 ans et un millier de 31 ans ou plus. L'utilisation de trois questions, dont une ouverte, favorise la libre expression, en particulier lorsqu'il s'agit de décrire son état d'esprit.

Un jeune sur deux affiche un état d'esprit positif

Les auteurs du rapport – Sandra Hoibian, Charlotte Millot, Jörg Müller (Crédoc), avec la collaboration d'Amélie Charruault (Injep) – montrent une amélioration du bien-être de la population jeune. Ainsi, 51 % des 18-30 ans expriment un état d'esprit positif, soit une progression de trois points par rapport à 2022 et de cinq points par rapport à 2021. Cependant, des jeunes décrivent un état d'esprit neutre (18 %) ou un état d'esprit négatif (31 %). En effet, l'inflation, le dérèglement climatique et la guerre en Ukraine demeurent des préoccupations majeures de cette population, mais plus encore pour les 31 ans ou plus. L'analyse des mots et des expressions qu'ils ont utilisés montre qu'ils ressentent plus d'inquiétudes que les plus jeunes.

Le Crédoc tient compte du genre, du niveau d'étude, de la cohabitation parentale et du niveau de revenu afin de démontrer des disparités sociodémographiques. Ainsi, l'état d'esprit des jeunes femmes s'est amélioré par rapport à l'année 2022. Il gagne six points et s'établit à 47 % concernant l'état d'esprit positif. Pour les jeunes hommes, le taux est de 54 %. Quant aux données relatives au statut d'activité, la proportion des chômeurs à exprimer un état d'esprit négatif est de 40 %, tandis qu'il est de 33 % pour les étudiants et de 28 % pour les jeunes en emploi.



(1) – Sandra Hoibian, Charlotte Millot, Jörg Müller (Crédoc), « Moral, état d'esprit, engagement des jeunes en 2023 : Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse », *Injep Notes & rapports/rapport d'étude*, septembre 2023 (52 pages).

Une vie menée à la hauteur de leurs attentes

L'enquête s'est intéressée au niveau de satisfaction des jeunes à l'égard de leur vie quotidienne : 64 % des 18-30 ans déclarent que leur vie correspond à leurs attentes. Plus précisément, 15 % sont « tout à fait satisfaits » et 49 % s'estiment « plutôt satisfaits ». La satisfaction des jeunes se situe dans la moyenne de celle observée au cours des huit dernières années (63 %) et elle est comparable à celle des 31 ans ou plus (65 %).

Le niveau de satisfaction des jeunes femmes et des jeunes hommes est équivalent (65 % contre 64 %). Par ailleurs, 57 % des 18-30 ans titulaires d'un diplôme inférieur au bac et 43 % des jeunes au chômage semblent être moins satisfaits de leur vie actuelle. Ce niveau de satisfaction est comparable à celui des 18-24 ans ou des personnes qui vivent chez leurs parents en raison d'un écart entre leurs attentes et leur propre vie.

Les jeunes ont une confiance en l'avenir plus importante que les personnes plus âgées. Environ 67 % d'entre eux se déclarent « très confiants » ou « plutôt confiants » pour les trois années à venir, tandis que seulement 44 % des 31 ans ou plus partagent cette confiance. Le marché de l'emploi nettement plus favorable en 2023 peut l'expliquer, avec une diminution du chômage qui bénéficie surtout aux jeunes générations. Parmi les jeunes interrogés, envisagent l'avenir avec moins de sérénité, les femmes (65 %), ceux âgés de 25 à 30 ans (65 %), ceux ayant un diplôme inférieur au bac (63 %), les célibataires (60 %), ceux avec des revenus modestes (63 %), et ceux insatisfaits de leur vie (42 %).

Un taux de bénévolat supérieur à celui des plus âgés

Le Baromètre rend également compte de l'engagement citoyen de la population jeune. Il souligne une intensification de leur implication : le taux de participation volontaire des 18-30 ans au sein d'une association ou d'une autre organisation est en progression depuis 2016. Un quart des jeunes consacrent régulièrement du temps bénévolement, c'est-à-dire au moins une fois par mois. Parmi eux, 13 % donnent de leur temps chaque semaine et 13 % au moins une fois par mois, mais moins d'une fois par semaine. De plus, 7 % des jeunes s'engagent plusieurs fois par an, tandis que les bénévoles épisodiques (une ou deux fois par an) représentent aussi 7 % de cette population.

Au cours des douze derniers mois, ce sont les jeunes hommes qui ont un engagement bénévole plus fréquent (44 %) et les jeunes en couple (45 %). La fréquence du don de temps varie selon le niveau de diplôme, le statut d'activité et la cohabitation parentale. Ainsi, 45 % des diplômés du supérieur ont donné de leur temps libre bénévolement. La proportion des étudiants bénévoles est de 44 %, tandis que la part des actifs s'élève à 43 %. Ces derniers sont plus enclins à faire du bénévolat que les jeunes au chômage (25 %). Les jeunes vivant au domicile familial sont également davantage concernés (49 %).

Le temps consacré au bénévolat diminue avec l'âge : seulement 15 % des 31 ans ou plus sont des bénévoles assidus

et réguliers. L'engagement des jeunes bénévoles couvrent divers domaines tels que le sport, la jeunesse et l'éducation, la santé et la recherche, la culture et les loisirs, le social et la solidarité, l'environnement, etc. 48 % d'entre eux sont engagés dans plus d'un domaine. La situation familiale et le lieu de résidence ont une influence sur l'engagement : 42 % des jeunes en couple sans enfant n'ont pas d'engagement « multi-domaines », contrairement aux 48 % des jeunes bénévoles vivant en zone urbaine.

Parmi les domaines référencés dans cette enquête, le sport demeure le secteur préféré, attirant 27 % des 18-30 ans. Il est particulièrement investi par les jeunes hommes (34 %), les célibataires (36 %) et les couples sans enfant (33 %). La population jeune manifeste également un intérêt pour les domaines de la jeunesse et de l'éducation (19 %) ; de la santé, de la recherche médicale, de l'aide aux malades (17 %) ; du social et de la solidarité (16 %) ; de la culture ou des loisirs (16 %). Toutefois, les personnes âgées de 60 ans ou plus sont plus impliquées dans ces deux derniers domaines (24 % pour le social et la solidarité et 25 % pour la culture et les loisirs).

Les jeunes ont moins donné de leur temps bénévolement au cours de la dernière année dans les champs de l'insertion, de l'emploi, de la formation (8 %) ; de l'intervention d'urgence en cas de crise (8 %), du patrimoine (7 %). La part des jeunes déclarant ne pas s'être engagés au sein d'une association ou d'une autre organisation s'élève à 60 %, avec principalement des jeunes âgés de 25 à 30 ans (66 %), des personnes au chômage (75 %), résidentes des départements et régions d'outre-mer (73 %), célibataires (71 %) ou en couple sans enfant (67 %). Les jeunes non-bénévoles sont particulièrement nombreux à souhaiter s'engager dans les domaines de la culture ou des loisirs (21 %) ; de l'environnement (19 %) ; de l'action humanitaire et de l'aide au développement (19 %).

Mobilisation politique et citoyenne en hausse

Le Baromètre s'est intéressé aux différentes façons dont les jeunes expriment un engagement politique et citoyen. Au cours des douze derniers mois, 40 % des 18-30 ans ont signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Ils sont 28 % à avoir participé à une manifestation ou à une grève, ainsi que 21 % à avoir été élu pour représenter leurs pairs. Ces résultats semblent confirmer que les jeunes ont une mobilisation politique et citoyenne plus forte que leurs aînés, bien qu'ils aient été « *plus nombreux à s'abstenir ou à voter de manière intermittente lors des dernières échéances électorales* ».

Les jeunes estiment être écoutés. Ils ont une vision davantage positive concernant la prise en considération de leur parole que celle de leurs aînés : 51 % des 18-30 ans ont le sentiment que leur avis compte, contre 36 % pour les 31 ans ou plus. En définitive, cette étude annuelle met en évidence une amélioration du bien-être des jeunes dans un contexte marqué par de multiples défis. Par contre, les disparités sociodémographiques persistent.

Le samedi 20 janvier, à Mayenne Les sportifs pendant la Seconde Guerre mondiale

À partir du samedi 20 janvier (et jusqu'au samedi 7 septembre), La Vigie – Mémorial des Déportés de la Mayenne présente une nouvelle programmation intitulée « Sports et mémoire », en résonance avec les Jeux olympiques et paralympiques qui vont se dérouler en France. Nouvelle exposition temporaire, conférences, rencontres d'auteurs vont être proposées au public. L'objectif de cette programmation est de proposer un éclairage sur la pratique sportive en lien avec la mémoire. Cela vise aussi à faire découvrir ou redécouvrir des grandes figures sportives et des sportifs locaux engagés lors des conflits récents et notamment pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le samedi 20 janvier, à 14 h 30, salle de conférences du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, à Mayenne, conférence sur les sportifs pendant la Seconde Guerre mondiale par Étienne Pénard, docteur en histoire du sport (Rennes-2), enseignant à l'Institut de formation en éducation physique et sportive d'Angers (Ifepsa), et Doriane Gomet, docteur en Staps et en histoire contemporaine (Lyon-1 / Stuttgart), maître de conférences en histoire culturelle et en histoire du sport.

Participation libre (en soutien à l'association).

Pour tous renseignements : tél. 02 43 08 87 35 ; site Internet : www.memorial-des-deportes-mayenne.fr



LA VIGIE
Mémorial des Déportés
de la Mayenne

SPORTS & Mémoire

du 20 janvier
au 7 septembre
2024

EXPOSITION / CONFÉRENCES / ATELIERS /
RENCONTRES D'AUTEURS

en partenariat avec  NaCVG

La pensée hebdomadaire

« On peut parler de migration en regardant des cartes et en compilant des chiffres. Et très vite voir naître un désir de forteresse, pour se prémunir d'un phénomène chaotique. C'est sur ce registre que les partis de la droite radicale prospèrent. On peut aussi se mettre à hauteur d'homme et écouter les témoignages des survivants. Et mesurer le drame humain qui se noue à chaque naufrage. Entre la hargne et la compassion, nous avons surtout besoin de politiques publiques et d'accords internationaux en mesure de peser réellement sur le cours des événements pour tenter de le gouverner. Or, politiquement, le levier migratoire que nous gérons si mal est d'abord le révélateur de notre double impuissance. À accueillir et à intégrer comme à lutter contre les causes du phénomène sur l'autre rive de la Méditerranée et au-delà. »

Laurent Marchand, rédacteur en chef délégué en charge de l'international,
« 750 raisons d'agir » (éditorial), *Ouest-France* des 17 et 18 juin 2023.